

L'église de La Guiche, de gothique tardif, consacrée à Jacques le Majeur, date du XVe siècle. Elle devient conventuelle en 1614 en tant qu'église *des Révérends Pères Minimes du couvent de La Guiche de Saint-François-de-Paule*, lors de sa fondation par Antoinette d'Aillon, veuve de Philibert de Laguiche, gouverneur du Lyonnais et grand maître de l'artillerie de France. Cet édifice renferme le tombeau de Louis de Valois, duc d'Angoulême (1596-1653), classé M.H. en 1902. En 1963, l'église a été entièrement restaurée et décapée intérieurement et le chœur pourvu de **vitraux** abstraits : vitrail central en l'honneur de la Sainte-Trinité ; à gauche, à dominante bleue, la Vierge Marie ; à droite, à dominante brun rouge, la fidélité à Dieu. Sous l'arc triomphal, le nouveau **maître-autel**, en harmonie avec les pierres de grès des arcades, a été consacré par Mgr Lebrun en 1963.



Maître-autel et statue de saint Paul

La chapelle baptismale a été ouverte en 1967 sur l'autel, par la construction de l'arcade qui

remplace le mur qui la fermait. Les fonts baptismaux, vasque octogonale sur pied, proviennent de l'église de Champvent, ancienne paroisse de La Guiche.

Architecture

L'église se compose d'une nef unique et d'un chœur de deux travées, dont la seconde dessine, en plan, un trapèze allongé. Sur la nef s'ouvrent par de hautes arcades en cintre brisé, moulurées, au Nord, deux chapelles latérales carrées à croisée d'ogives (1614), et au Sud, une seule chapelle (1468), voûtée en étoile, autrefois réservée aux seigneurs de La Guiche, avec des traces de litre. La nef est couverte d'un plafond à poutres apparentes. On suppose qu'avait été prévu un voûtement en ogives, à cause des demi-colonnes engagées dans les parois. Le chœur est voûté de fines ogives. Trois triplets à remplages flamboyants éclairent le chevet. A droite du chœur, la niche qui sert de crédence, était un hagioscope pour la chapelle des seigneurs.

Mausolées

La fondatrice du couvent des Minimes est la mère de Henriette de la Guiche, épouse de **Louis d'Angoulême**, dernier des Valois, dont on voit le beau mausolée en marbre blanc de Carare, fait à Gènes. Il était fils de Charles d'Angoulême et de Charlotte de Montmorency, Colonel Général de la Cavalerie légère,

Gouverneur de Provence, également célèbre, dit son épitaphe, sous les titres de Comte d'Alais et de Duc d'Angoulême. Il mourut à Paris le 13 novembre 1653 et fut inhumé, conformément aux dispositions de son testament daté du 24 janvier 1651 qui précisait que « *ses funérailles y [fussent] faictes sans pompe* ».



Mausolée de Louis de Valois (1596-1653)

À l'entrée de la chapelle sud, une dalle timbrée d'une croix, donne accès au caveau La Guiche. Le duc d'Angoulême est représenté allongé sur un sarcophage, le buste relevé, accoudé sur son bras gauche ; il est revêtu d'une armure finement ciselée, recouverte par un manteau fleurdelisé fourré d'hermine, et porte le collier de l'ordre de St Michel et celui du St Esprit. Le visage empâté exprime la bonhomie. Le mausolée est timbré d'un cartouche aux armes de France, au bâton péri, surmontées d'une couronne ducale. Un putti pleurant est agenouillé à ses pieds. Mutilé à la Révolution, le mausolée fut restauré par la famille La Guiche

au XIXe siècle. A proximité se trouve le monument de **Pierre de la Guiche** qui se distingua par son mérite et ses exploits sous quatre rois ; il mourut en 1543 à 90 ans, inhumé en cette église, où il avait construit sa Chapelle. Le tombeau, encastré dans le mur, est orné du bas-relief des 12 apôtres autour du Christ.



Statuaire : Deux statues en bois décapé datent du XVIIIe siècle, le Christ en croix et la Vierge à l'Enfant. Deux statues modernes du XXe siècle : saint Paul (copie du saint Paul de Cray), dans une niche servant d'ambon, avec l'épée de son martyre. Jacques le Majeur, en bois sculpté et peint, dans le transept nord. Statue de la Vierge, au-dessus de la porte d'entrée, du sculpteur de La Guiche, Georges Guerriot.

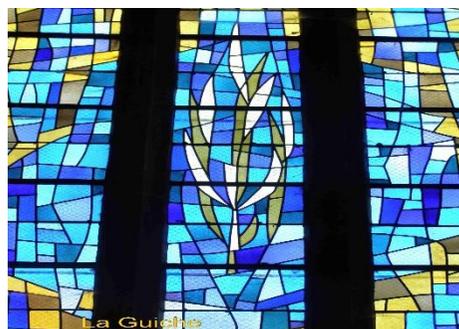
Extérieur : Le clocher s'élève au-dessus de la 1^{ère} travée du chœur. La cloche a été fondue en 1905 (à partir de la cloche fêlée précédente). Le portail surbaissé de la façade occidentale, inscrit dans un cadre rectangulaire, remonte au XVIIe siècle.

Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. Matthieu 20, 43-45

L'église de La Guiche fait partie de la Paroisse des Monts du Charolais qui compte 16 communes, dont le centre est Saint-Bonnet-de-Joux, soit 4742 habitants.

Paroisse des Monts du Charolais
70 Place de la Poste 71220 Saint-Bonnet-de-Joux Tél. 0385247568

paroissestbonnet71220@gmail.com



Ballore, Beaubery, Chevagny/Guye, Chiddes, La Guiche, Le Rousset, Marizy, Martigny-le-Comte, Mornay, Passy, Pressy-sous-Dondin, St-Bonnet-de-Joux, St-Marcelin-de-Cray, St-Martin-de-Salencey, Sivignon, Suin, Vérosvres.

Édition : 2019



LA GUICHE

Eglise Saint-Jacques le Majeur



Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com